Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1949)

Heft: 1121

Artikel: L'ouverture du trentième Comptoir suisse

Autor: Hofstetter, Pierre

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-693864

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Lettre de la terre natale.

L'OUVERTURE DU TRENTIEME COMPTOIR SUISSE.

En cet automne naissant, toujours illuminé par un soleil resplendissant et continu, le trentième Comptoir suisse vient d'ouvrir ses portes à Lausanne. Samedi dernier, de nombreux invités, particulièrement les représentants de la presse et les personnalités officielles, se rassemblaient à onze heure, pour inaugurer cette grande journée.

" . . . Quant au Comptoir suisse, pouvait-on lire récemment dans une revue touristique, il est arrivé à ce point dans nos mœurs qu'il est devenu aussi régulier qu'un anniversaire." C'est vrai! Les Lausannois, comme d'ailleurs les habitants de la Suisse entière, ne pourraient plus aujourd'hui se passer de " leur " Comptoir; il fait intégralement partie de notre vie et, s'il venait à disparaître, il nous manquerait comme un être cher. " Aller au Comptoir suisse, lit-on encore dans la publication précitée, est devenu chez nous, une question de dignité personnelle. Passerait pour original, excentrique, et résolument " drôle " tel qui s'abstiendrait de participer à cette manifestation." C'est également vrai!

Mais pour parvenir à ce beau résultat, pour faire vraiment du Comptoir un véritable rendez-vous national, la lutte ne fut pourtant pas toujours facile, bien au contraire! La victoire est maintenant complète, définitive, brillante; mais le combat n'en occasionna pas moins de lourds soucis. Le combat contre l'adversité, contre le scepticisme et contre cet étrange caractère du peuple vaudois, si résolument hostile à toute nouveauté, et même parfois à tout progrès . . .

C'est en 1916, donc en pleine guerre, qu'eut lieu un premier comptoir d'échantillons à Lausanne, très modeste, très timide aussi, qui craignait comme la peste le " quand dira-t-on?." L'idée d'une Foire suisse, vieille déjà d'une année à l'époque, était en effet partie de Lausanne. Mais les Bâlois, gens prompts à la décision et à l'action comme chacun sait, prirent à leur compte le projet lausannois, puis le réalisèrent sans avertir personne! Le résultat fut brillant: la Foire de Bâle dépassait tous les espoirs . . .

Les Lausannois, cependant, ne demeurèrent pas en reste. Et c'est ainsi que le 11 septembre 1920, les pionniers du Comptoir, assemblés autour de leur Président et de leurs amis, jetèrent les bases de la manifestation économique qui a pris aujourd'hui un si grand essor. Encore convient-il d'ajouter que les débuts furent singulièrement pénibles. La foi qui animait certains n'était point vive, plutôt molle, alors qu'en revanche le scepticisme des autres s'avérait tenace, surtout devant le tableau de la situation économique générale d'alors, qui n'était pas encourageant. Quatre cents exposants n'en répondirent pas moins à l'appel des fondateurs du Comptoir. Ils se partageaient une étendue de terrain de 6000 m2. Ils tentaient une expérience toute nouvelle, avec plus ou moins de confiance. Or, le 26 septembre, à la fermeture des portes, apparurent les premiers signes de la réussite. Les visiteurs avaient été nombreux, de même que les affaires des exposants fructueuses. Le nouveau-né se portait bien!

En 1949, ce sont deux mille exposants qui représentent tous les cantons de la Suisse, et qui occupent jusqu'à l'extrême limite du possible les 76,000 mètres carrés de la superficie réservée au Comptoir. Si l'on rapproche ces chiffres de ceux de 1920, on conviendra aisément que le succès du Comptoir suisse est allé grandissant et que son trentième anniversaire ne fera que confirmer encore cette courbe ascendante, qui n'est pas près de se terminer!

On projette d'ailleurs de nouveaux plans pour l'avenir. Le succès exige, si l'on veut le maintenir, des soins tout particuliers! A cet effet, la pioche du démolisseur s'abattra donc demain sur une partie des installations. Mais rassurez-vous! Rien ne disparaîtra . . . Bien au contraire, ce sera pour faire renaître des décombres de splendides bâtiments spacieux et aérés, de manière à compléter harmonieusement l'actuel bâtiment central du Comptoir.

Comme les années précédentes, le Comptoir suisse, édition 1949, est extrêmement riche et il contribue, dans tous les domaines, à mettre habilement en relief le travail de nos industries. Il devient réellement une manifestation puissante de la vie organisée du commerce. " Une foire prospère est une forme vivante dans la vie économique d'un peuple," disait à l'occasion de l'ouverture l'un des organisateurs du Comptoir. Ce que nous avons vu, lors de notre visite, nous le confirme pleinement.

Cette année, le Comptoir a cédé une large place à l'étranger. Le pavillon des Pays-Bas, notamment, offre une vision séduisante de la vie économique d'un peuple pour lequel nous éprouvons la plus vive sympathie. Ce pavillon est particulièrement réservé à l'agriculture des Pays-Bas, qui occupe une place prépondérante dans l'économie nationale de ce pays.

Outre cela, il nous faut citer le pavilion des animaliers, qui remporte un très grand succès. Grâce à la généreuse et intelligente initiative d'un grand artiste de chez nous, M. Edouard Sandoz, le groupe des animaliers de Paris a bien voulu exposer pour nous quelques uns de ses chefs-d'œuvre. Car ce sont des chefs d'œuvre! Ces sculptures et ces toiles, ces aquarelles et ces céramiques sont de très belle facture. De son côté, le jardin zooligique de Bâle a prêté quelquesuns de ses " hôtes ", notamment un superbe léopard, de telle sorte que le visiteur peut d'emblée opérer un parallélisme fructueux et instructif entre les toiles et leurs modèles vivantes. Parallélisme, ajoutons-le, qui ne manque pas d'être tout à l'honneur des artistes de Paris . . .

Le Comptoir suisse, œuvre d'un peuple tout entier, poursuit sa marche ascendante. Puisse-t-il ne jamais s'arrêter dans la voie du succès. . .

Pierre Hofstetter.